

# Nouveaux sites de reproduction du Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* dans le sud-ouest du Maroc

Ali IRIZI <sup>(1)</sup>, Mohamed AOURIR <sup>(2)</sup>, Youness TAMRAOUI <sup>(3)</sup>, Jamila HERMAS <sup>(2)</sup> & Abdeljebbar QNINBA <sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Université Mohammed V de Rabat, Institut Scientifique, Laboratoire Géo-Biodiversité et Patrimoine Naturel, Avenue Ibn Battouta, BP 709 – 10090, Agdal, Rabat (Maroc)  
qninba\_abdel59@yahoo.fr

<sup>(2)</sup> Université Ibn Zohr, Faculté des Sciences, Département de Biologie, BP 8106, Cité Dakhla – Agadir (Maroc)  
maourir@gmail.com

<sup>(3)</sup> Laboratoire d'écotoxicologie et d'assainissement, Faculté des Sciences Semlalia – Marrakech (Maroc)  
ytamraoui@gmail.com

Disponible en ligne (Available online) : 2 janvier 2018

---

## Introduction

Au Maroc, le Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* est considéré comme une espèce « Vulnérable » à cause de son aire de répartition fragmentée et de la taille de sa population réduite, estimée à 750-1250 couples (El Agbani & Qninba 2011). L'espèce est globalement sédentaire, la plupart du temps rare, localement commune ; son aire de répartition s'étend des Plaines du Maroc Oriental jusqu'à la Saquiya Al Hamra en passant par le Moyen Atlas, le Haouz, le Tafilalt et le Bas Draa (Thévenot *et al.* 2003, Bergier *et al.* 2017). Sa reproduction a été étudiée sur l'Aguelmam Sidi Ali dans le Moyen Atlas (Khaffou & Chahlaoui 2012).

Nous rapportons ici de nouvelles observations sur la reproduction du Tadorne casarca dans la station de traitement des eaux usées de Guelmim (= Goulimine) et dans la retenue de barrage d'Imi El Kheng aux environs de Taroudant.

## Matériel et méthodes

Le suivi de la reproduction du Tadorne casarca a été réalisé dans la station de traitement des eaux usées (STEU) de Guelmim ainsi que dans la retenue de barrage d'Imi El Kheng aux environs de Taroudant.

La STEU de Guelmim est située à 8 km au sud de la ville (28°55'36"N - 10°08'40"W) (Fig. 1). Il s'agit d'un système de lagunage naturel constitué de neuf grands bassins et de cinq petits bassins de décantation, séparés par des allées en terre mélangée à des graviers et larges d'environ deux mètres. Le barrage d'Imi El Kheng est construit sur l'Oued Talekjount (30°40'02.60"N - 08°31'55.68"W) à une dizaine de kilomètres de Oulad Berhil dans l'arrière-pays de Taroudant (Fig. 2). D'une capacité de 12 Mm<sup>3</sup>, ce barrage a été mis en service en 1993 ; il est destiné à l'irrigation et à la recharge de la nappe de Souss-Massa.

En 2017, nous avons effectué des visites irrégulières sur ces deux sites pour observer l'apparition de canetons de tadorne, de début avril jusqu'à fin mai à la STEU de Guelmim, en juin à Imi El Kheng.

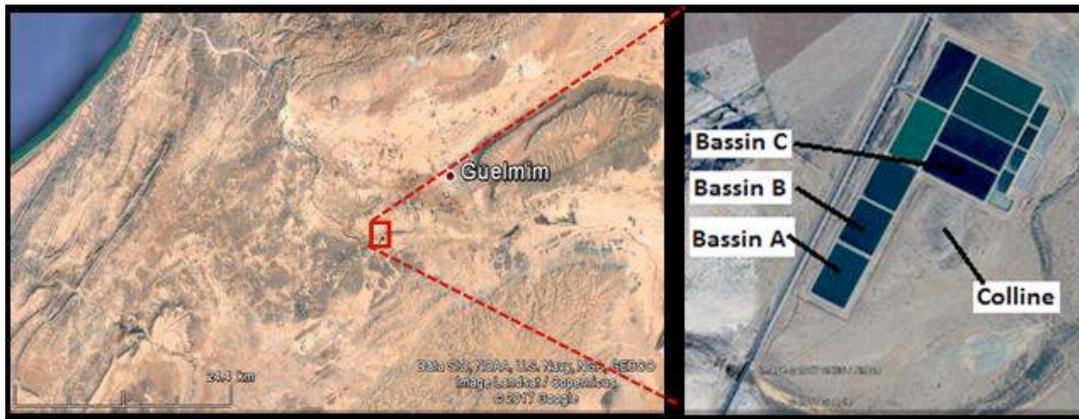


Figure 1. Localisation de la station de traitement des eaux usées (STEU) de Guelmim



Figure 2. Localisation du barrage d'Imi El Kheng

## Résultats et discussion

### *Reproduction dans la station de traitement des eaux usées de Guelmim*

Le 7 avril 2017, nous notons la présence d'un nombre inhabituellement élevé de Tadorne casarca adultes sur le site (78 individus), pour la plupart au repos aux abords des bassins de décantation (Fig. 3 & 4). Nous notons également un groupe de 14 canetons âgés d'une semaine environ, probablement composé de deux nichées en crèche, et un couple accompagné de sept poussins âgés de trois jours environ, respectivement dans les bassins A et B (Fig. 5 & 6).

Une troisième famille formée d'un couple et de huit canetons âgés de deux jours est observée en bordure du bassin C le 29 avril (Fig. 7). Dérangés par notre présence, trois adultes alarmant survolent sans cesse la colline située à proximité des bassins alors que le reste du groupe est au repos sur les allées séparant les bassins ou se nourrit dans les bassins.

Ce comportement nous a incité à prospecter les amas de blocs rocheux de la colline à la recherche de terriers ou de cavités pouvant servir d'emplacement de nids, sans succès, mais un trou peu profond devant lequel se trouvent des plumes de casarca à proximité du bassin B pourrait avoir servi de nid (Fig. 8). En effet, le Tadorne casarca niche en cavités sur des falaises, entre des blocs de rochers ou sur des arbres (Thévenot *et al.* 2003).

Enfin, une dernière famille de cinq canetons nouvellement éclos nous a été signalée par téléphone par le gardien du site le 5 mai 2017 au niveau du Bassin B.

Par ailleurs, deux œufs de Tadorne casarca, distants d'environ 4 à 5 mètres l'un de l'autre, et un troisième œuf cassé un peu plus loin ont été trouvés le 29 avril sur l'allée séparant les bassins de décantation A et B (Fig. 10). Les dimensions des œufs trouvés (66,60 x 46,47 mm) et (72,34 x 48,16 mm) sont similaires à celles qui ont été

rapportées par Khaffou & Chahlaoui (2012) pour les oiseaux du Moyen Atlas. Ce comportement de ponte en surface est curieux et totalement atypique ; il n'a jamais été rapporté, à notre connaissance, chez cette espèce. Un tel phénomène pourrait s'expliquer par la ponte « en catastrophe » d'une femelle qui n'a pas trouvé de cavité pour nidifier aux environs du site d'élevage, ou dont le nid a été détruit. Il est également possible qu'un prédateur (comme le Renard roux) ait déplacé les œufs pour les consommer hors du nid. Il est à signaler que les renards s'introduisent souvent dans la STEU pour se désaltérer et se retrouvent morts, piégés dans les bassins. Dans ce même site, 18 nids d'Echasse blanche ont été détruits durant la saison de reproduction 2016. Tous les œufs ont disparu en une seule nuit et aucun débris de coquilles n'a été trouvé aux emplacements des nids (M. Aourir obs. pers.).

Le gardien de la station nous a également signalé que les Tadornes casarcas quittent chaque soir leur site de nourrissage et de repos de la station et se dirigent vers le sud-ouest, en direction des embouchures des Oueds Assaka ou Bou Issafène, mais l'ampleur de leur déplacement dans cette direction n'est pas connue. Il est possible que des échanges d'individus non reproducteurs (adultes et immatures) se fassent entre la station de traitement des eaux usées de Guelmim et ces embouchures. Signalons qu'un groupe de 42 adultes dont un accompagné d'un caneton âgé de deux à trois semaines a été observé à l'embouchure de l'Oued Bou Issafène le 30 avril 2017.

La STEU de Guelmim offre l'un des sites les plus attractifs de la région pour les Casarcas, qui y trouvent quiétude et disponibilité trophique.

### **Reproduction sur le Barrage d'Imi El Kheng**

Le 12 juin 2017, 140 Tadornes casarcas, plusieurs dizaines de Foulques macroules *Fulica atra* et 230 Sarcelles marbrées *Marmaronetta angustirostris* ont été recensées sur ce lac de barrage ; une famille composée d'un couple et de cinq canetons âgés d'environ une semaine se tient près de la rive nord (Fig. 9).

Les prospections ultérieures n'ont montré aucun autre cas de reproduction du Tadorne casarca : la période des éclosions était probablement arrivée à son terme. Selon Khaffou et Chahlaoui (2012), les dernières éclosions ont lieu vers mi-juin dans la zone humide d'Aguelmam Sidi Ali, Moyen Atlas.

La présence de l'important effectif de Casarcas noté le 12 juin peut s'expliquer par un habitat d'alimentation propice à l'espèce, caractérisé par une eau peu profonde et riche en algues, particulièrement sur les bordures orientales du lac du barrage.

### **Synthèse**

Les données collectées en 2017 dans le sud-ouest du Maroc font apparaître des dates d'éclosion s'échelonnant de fin mars – début avril jusqu'à début juin, sensiblement similaires à celles rapportées par Khaffou et Chahlaoui (2012) dans les zones humides de haute altitude au Moyen Atlas (troisième semaine d'avril à mi-juin). Bergier *et al.* (2005) citent des dates de ponte de mi-février à début avril dans le sud marocain et Bergier *et al.* (2017) de début février à début avril au moins dans le Sahara Atlantique.

**Tableau I.** Cas de reproduction du Tadorne casarca dans le sud-ouest du Maroc, 2017

Lieux	Dates	Effectifs	Familles et nichées
Station de Traitement des Eaux Usées de Guelmim	7 avril 2017	78	14 poussins (âgés d'une semaine environ)
			Couple avec 7 poussins (âgés de 3 jours)
	29 avril 2017	53	Couple avec 8 poussins (âgés de 2 jours)
	5 mai 2017	?	Adulte avec 5 poussins nouvellement éclos
Embouchure Oued Bou Issafène	30 avril 2017	42	Adulte avec 1 poussin (âgé de 2 à 3 semaines)
Barrage d'Imi El Kheng	12 juin 2017	140	Couple avec 5 poussins (âgés d'une semaine)



**Figure 3.** Tadornes casarcas sur une allée dans la STEU de Guelmim, 7 avril 2017 (Photo M. Aourir)



**Figure 4.** Tadornes casarcas en bordure du bassin C de la STEU de Guelmim, 7 avril 2017 (Photo M. Aourir)



**Figure 5.** Crèche de 14 canetons dans la STEU de Guelmim, 7 avril 2017 (Photo M. Aourir)



**Figure 6.** Canetons dans la STEU de Guelmim, 29 avril 2017 (Photo M. Aourir)



**Figure 7.** Tadorne casarca adulte en compagnie de huit canetons dans le bassin C la STEU de Guelmim, 29 avril 2017 (Photo M. Aourir)



**Figure 8.** Cavité qui semble avoir servi de nid au Tadorne casarca dans la STEU de Guelmim (Photo M. Aourir)



**Figure 9.** Couple en compagnie de cinq canetons au barrage d'Imi El Kheng, 12 juin 2017 (Photo A. Irizi)



**Figure 10.** Œufs de Tadorne casarca trouvés en surface sur une allée de la STEU de Guelmim, 29 avril 2017 (Photo. M. Aourir)

---

### **Bibliographie**

- Bergier, P. ; Qninba, A. & Thévenot, M.** 2005. La reproduction de quelques oiseaux dans le sud marocain en 2004. *Go-South Bulletin* 2 : 11-16.
- Bergier, P. ; Thévenot, M. & Qninba, A.** 2017. *Oiseaux du Sahara Atlantique Marocain*. SEOF, Paris, 359 pp.
- El Agbani, M.A. & Qninba, A.** 2011. *Les oiseaux d'intérêt patrimonial au Maroc*. Publications du GREPOM, Rabat, n° 3, 59 pp.
- Khaffou, M. & Chahlaoui, A.** 2012. La reproduction du Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* dans la zone humide d'Aguelmam Sidi Ali Moyen Atlas Maroc. *ScienceLib Editions Mersenne* 4 : 1-13.
- Thévenot, M. ; Vernon, R. & Bergier, P.** 2003. *The Birds of Morocco*. British Ornithologists' Union, Checklist series n°20, Tring. UK. 594 pp.